

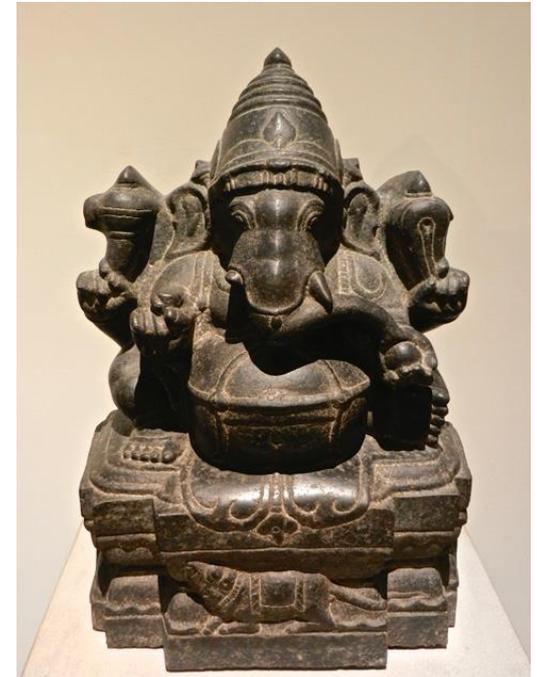
MUSÉE D'ARTS ASIATIQUES GUIMET MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

MUSÉE GUIMET

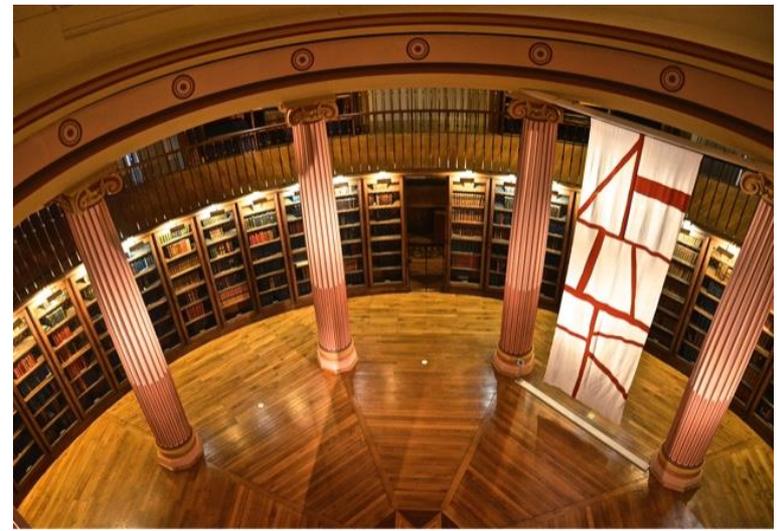
De l'Inde à l'Asie du sud-est, de la Chine à l'Asie centrale, du Pakistan à l'Afghanistan, monde himalayen, Corée ou Japon, ce Louvre de l'Asie, véritable centre de la connaissance des civilisations asiatiques, réunit cinq millénaires de collections, dans ce musée inauguré en 1889.

Sur plus de 5 000m², elles permettent de mieux comprendre les relations et les différences entre les diverses traditions artistiques de l'Asie.









Des Buddhas de l'Afghanistan aux moines Zen du Japon, des tissus indiens aux armures des samouraïs, des trésors d'Angkor aux arts raffinés de la Chine, ce musée est le plus grand musée européen consacré aux arts asiatiques.

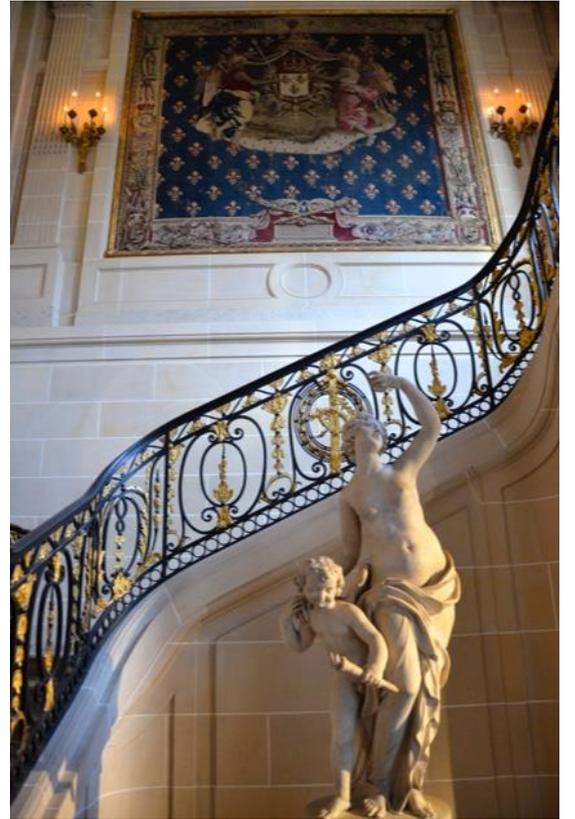


MUSEE NISSIM DE CAMONDO



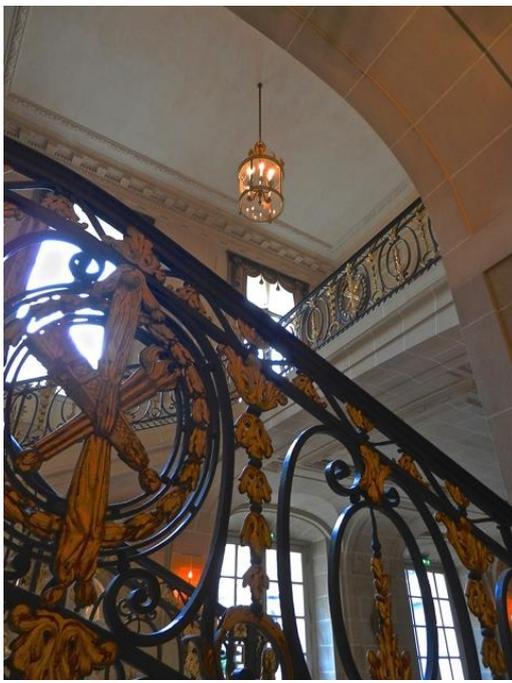
Issu d'une illustre et richissime famille de banquiers ayant fait fortune en Turquie, installé en France à la fin du Second Empire, le comte Moïse de Camondo (1860-1935) était l'homme de l'aristocratie juive parisienne. C'est en effet à Constantinople que les Camondo ont gagné leur surnom de *"Rothschild de l'Orient"*, à savoir qu'Abraham Salomon Camondo était devenu au milieu du XIXe siècle le plus riche des 200 000 juifs que comptait alors l'Empire ottoman.

Abandonné par sa femme, inconsolé de la mort de son fils, Moïse de Camondo a consacré sa vie et sa fortune à reconstituer au coeur de la plaine Monceau une demeure aristocratique du XVIIIe siècle, laissant à la France le plus éclatant témoignage d'un monde disparu. Il en a laissé l'empreinte sur sa maison.





Le rez-de-chaussée bas à demi-enterré au niveau du jardin afin de dissimuler les espaces de service, donne de plain-pied sur la cour d'entrée.





Le rez-de-chaussée haut est réservé aux appartements de réception qui donnent en partie sur la terrasse du jardin, tandis que le premier étage est celui des appartements privés de Moïse et ses enfants Nissim et Béatrice.

Selon sa volonté, les meubles et objets ont été conservés à leur emplacement d'origine. Le mobilier est signé des plus grands ébénistes du faubourg Saint-Antoine, tapis de la Savonnerie et tapisseries de Beauvais, salons lambrissés de boiseries anciennes, pièces d'orfèvrerie, bureau à cylindre par Oeben, services de table "de Buffon" en porcelaine de Sèvres dont tous les oiseaux diffèrent les uns des autres.





Au contraire d'un musée classique, cette maison a toujours été habitée, car elle a une âme. Pour un peu, on croirait que les propriétaires sont sortis et qu'ils vont revenir.